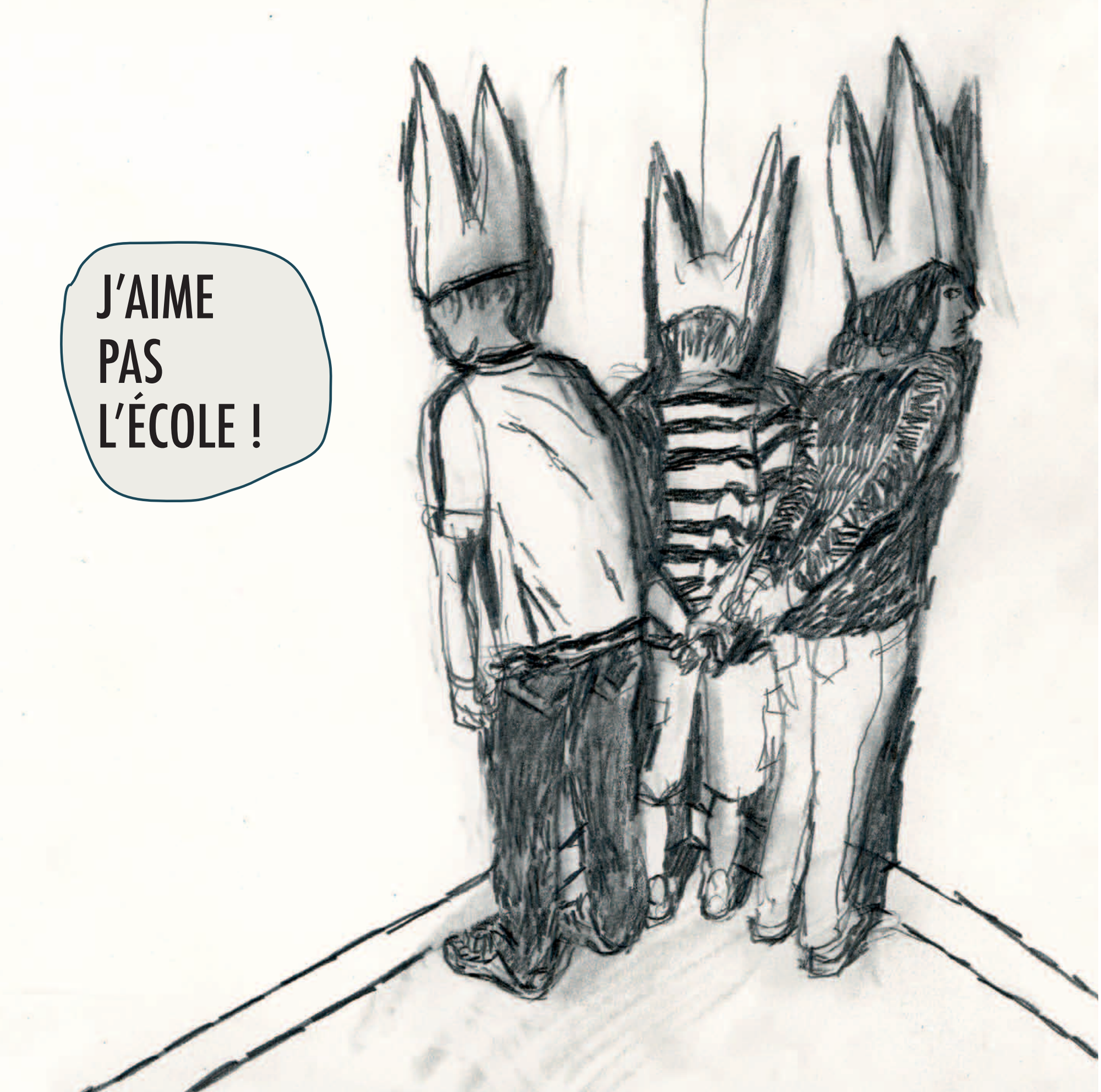
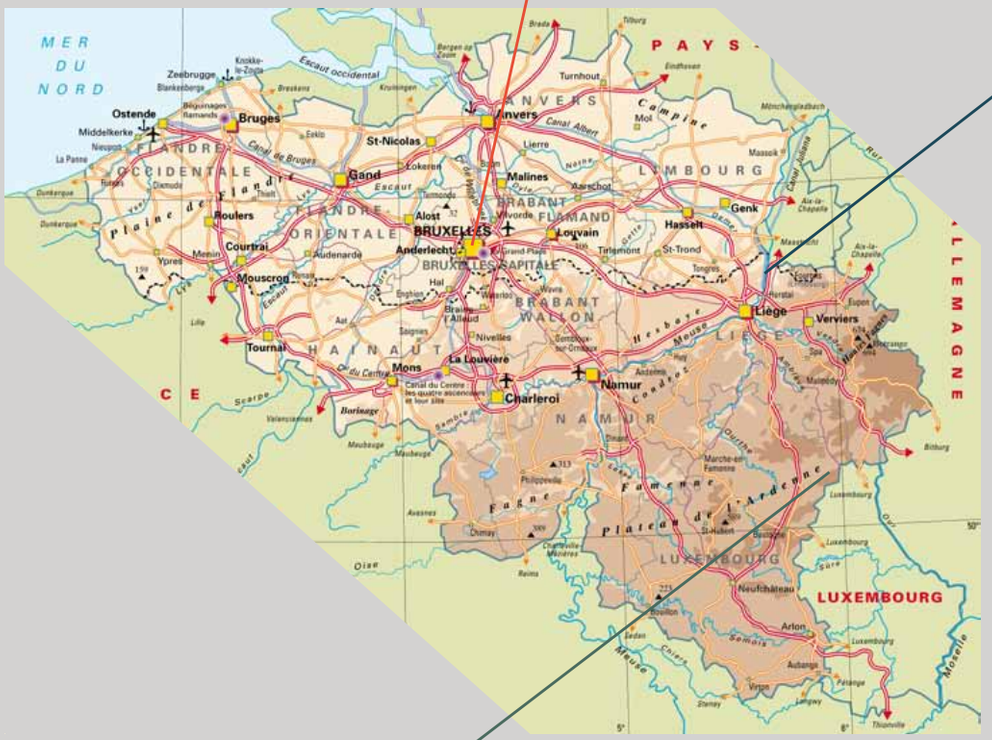

J'AIME
PAS
L'ÉCOLE !

Le Seuil
Etterbeek

LES POINTS DE CÔTÉ

AMO Reliance
Visé

LA MÉCANIQUE DE L'X



Pédagogie Nomade
Limerlé

L'ÉCOLE PIRATE

Sommaire

Ouverture 5
Genèse d'une trilogie 7
La mécanique de l'X 9
Les points de côté 19
L'école pirate 31
Bibliographie - Filmographie 42

Aides à l'écoute
Paroles et aphorismes 16
Poésie minimale 24
Les mots 28
Silence 36
La parole 37
Si la sauce sonore a pris 41

– Voilà. Les trois documentaires sont enfin terminés. L'idée, c'est qu'ils n'aillent pas prendre la poussière dans un placard, mais soient entendus, principalement par les jeunes. Nous avons pensé faire un livret pédagogique, une aide à l'écoute, et puisque vous êtes profs…

– … ?

– Par exemple : tu écoutes les docus, tu extrais les thèmes principaux et tu proposes un plan de cours. On pourrait le mettre sur le livret des CD et ainsi donner une solution pour les utiliser en classe.

– ... Je préfère travailler avec le matériel brut, je ne me vois donc pas dire à un collègue comment s'y prendre. Les consignes et les mises en forme ne plaisent ni aux élèves ni à moi.

– Donc, si je te donne le CD accompagné d'une proposition de cours, tu ne t'y intéresseras pas?

– Je ne refuse pas, mais ça ne m'intéresse pas non plus. J'écouterai d'abord. En écoutant, je me souviens des élèves, de ce qu'on vit, de ce qu'on a fait ensemble, et quelque chose va se dégager, immanquablement.

– Mais les profs qui n'ont pas l'énergie ou la curiosité de l'écouter ne le feront pas. Comment leur donner le désir d'écouter, puis d'en faire quelque chose. Ça existe non ? Les profs feignants ?

– La fainéantise existe partout, mais ça ne définit personne. On peut tout aussi bien choisir le côté du désir. Vouloir donner le désir, le créer, c'est choisir la fainéantise pour l'autre. Ce n'est pas un bon choix.

– Nous avons justement envie de susciter le désir. Pour que les documentaires soient écoutés par les jeunes, il faut donc passer par des médiateurs : vous, les profs, ou les éducateurs, les animateurs...

6

– On ne peut rien faire exécuter à un prof en dehors de son désir spontané. Sauf si une autorité lui impose. N'ayant aucun pouvoir, vous ne pouvez pas. Par contre, certains profs seront très heureux de recevoir, clé sur porte, une activité de 50 minutes sans rien devoir préparer. Vos documentaires sont construits sur ce format très pratique. C'est donc à ceux-là qu'il faut refiler le tuyau. Les autres s'en empareront tout seuls.

– Si une classe écoutait le documentaire en entier, on serait ravis !

– C'est quoi, les meilleures conditions d'écoute ?

– L'idéal c'est de réunir les auditeurs dans un local confortable si possible, mais ça peut être une classe, et d'installer les meilleures enceintes possible. C'est très important que chacun s'installe comme il le sent, éteigne son portable. L'obscurité, ou la pénombre, ça améliore l'écoute. Fermer les yeux, ça peut aussi aider. Enfin, c'est d'une traite qu'il faut écouter le documentaire, sans pauses, sans commentaires. C'est un cinéma pour l'oreille...

– Ben voilà, c'est pas plus compliqué que ça !

Genèse d'une trilogie

Nous sommes en 2009. Après neuf mois d'enregistrement et trois mois de montage. Le documentaire sur l'école Pédagogie Nomade est enfin terminé.
La Fondation Roi Baudoin, qui a entendu le résultat, nous propose de donner une suite à ce travail. Réaliser deux autres documentaires sonores autour du décrochage scolaire : le premier dans un Service d'Accrochage Scolaire à Bruxelles (Le Seuil) et l'autre, dans une Aide en Milieu Ouvert à Visé (L'AMO Reliance). Nous avons accepté.
Deux ans plus tard les documentaires sont terminés. Nous avons pris le temps. Le temps nécessaire pour rencontrer les jeunes, recueillir et monter leurs paroles.
L'apprentissage, le rapport au savoir, la confiance, les désirs, la place de l'école sont quelques thèmes qui traversent et rassemblent les trois documentaires.

Ce coffret est un état des lieux partiel des propositions que la Communauté française de Belgique met en place pour ses jeunes. Le but n'est pas la comparaison mais l'écoute d'une jeunesse en froid ou à l'écart du système scolaire.

Caestert
La Cité
Bne 46
50.0
Gp 46
Voer
Fme de la Vouerie
Caestert
Pl 3
Nivelle
De la Margellelaan
Leemden
50.4
19
RAVeL
+ 2000 T
Leendesweg
55.6
52.6
Muggenof
Gp 41
Pl. 41
50.2
53.6
Pl. 45
Schansweg
A2
E25
K 18
K 18
O.-L.-Vrouw
Gp 43
Pl. 44
Pl. 43
K 0
Pl. 42
K 0
Manoir
Berwijn of Berwinne
Lixhe
Schans
K 3
70-150 kV
40
Vieille Tour
K 1
K 1
70 kV
N602
Navagne
K 17
K 17
K 2

1. LA MÉCANIQUE DE L'X

Nareisha est éducatrice de rue. Deux fois par semaine, elle prend son mobile-home et roule jusqu'à la cité sociale de Lixhe, petit village belge à 20 km de Maastricht. La mécanique de l'X est une rencontre avec ses habitants.

Nous entendons des confidences, l'ennui, l'espérance, la campagne. Et l'école dans tout ça ? Quel est son rôle ? A Lixhe, les parcours scolaires et professionnels se ressemblent. Raphaël, lui, décide de ne plus jamais aller à l'école.

Lixhe

Lors de notre première visite à L'AMO Reliance, Christophe Parthoens, le directeur, nous propose d'accompagner Nareisha Paeschen dans son travail de rue.

Il fait beau, Nareisha nous emmène à Lixhe, une lande de terre bordée par le canal Albert et la Meuse. Nous déambulons et traversons la cité sociale. Les jeunes arrivent, certains discutent avec Nash, c'est comme ça qu'ils l'appellent ici. D'autres stationnent, regardent, s'éloignent, reviennent. Nous assistons à une parade de BMX sur roue arrière. Deux jeunes filles en rollers chantent à tue tête Christophe Mahé. Coco arrive. Elle a 6 ans, un bandeau de pirate sur un œil, une gouaille de petite maline généreuse. L'essaim grossit autour de Nash. Des parents s'arrêtent et parlent un peu. La lumière décline, Jérémy fait une démonstration de hip-hop sous le lampadaire. On rit.

Dans le train qui nous ramène à Bruxelles, l'évidence s'impose : nous allons accompagner Nareisha à Lixhe, deux fois par semaine tous les quinze jours.

Lixhe par Christophe Parthoens (Directeur de L'AMO Reliance)

L'AMO (Aide en Milieu Ouvert) Reliance est compétente sur la Basse-Meuse, région située à l'est de la Belgique entre Liège et la frontière hollandaise. Elle travaille principalement en milieu rural. Les jeunes des villages connaissent notamment des difficultés de mobilité et donc d'accès aux services qui leur sont destinés. Aussi L'AMO Reliance a décidé d'aller à leur rencontre, afin de se faire connaître mais également de rendre accessibles d'autres services destinés aux jeunes. Pour ce faire, elle développe du travail de rue dans de nombreux quartiers et propose aux jeunes d'impulser des projets.

Grâce à une méthodologie structurée, l'éducatrice (Nareisha) a pu mettre en place à Lixhe tout un projet de quartier, en partenariat avec les jeunes, les familles, des bénévoles, la société d'habitation et la ville de Visé. L'AMObile, une roulotte de quartier, y fut installée afin d'accueillir les enfants et d'organiser avec eux des activités et des projets tout au cours de l'année.

Plus d'informations : www.amoreliance.be

Paroles et aphorismes

Un aphorisme réussit l'exploit de condenser, en peu de mots, l'essentiel d'une idée, d'une problématique, d'un étonnement. L'aphorisme est à la philosophie ce que l'anecdote est au récit : un concentré et un début à la fois.

Les interlocuteurs des trois documentaires s'expriment sur ce qui a du sens à leurs yeux, ou devrait en avoir. Certains de leurs propos raisonnent longuement.

– Écouter deux fois de suite une séquence. Prévoir un carnet et un crayon, et noter les quelques petites phrases qui font sens. Sorties de leur contexte, elles deviennent *aphorismes*.
– Écrire, en une dizaine de lignes, les raisons de ces choix ou écrire une histoire qui prend comme titre / début / fin une de ces phrases récoltées.
– Il conviendra d'égarer le carnet, puis de le retrouver longtemps après : il aura la force et l'efficacité d'un album photo qu'on feuillette après un long oubli.

> *Les abeilles pilotent deçà delà les fleurs, mais elles en font après le miel, qui tout leur ; ce n'est plus ni thym ni marjolaine : ainsi les pièces empruntées d'autrui, il les transformera et confondra pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement.*
>
> Montaigne, *Essais, De l'Institution des Enfants*

Lixhe par Nareisha Paeschen (Éducatrice de rue)

Il y a ce banc. Au fond de la cité, derrière un arbuste, à côté des garages, à l'abri des regards.
Il vit, ce banc. On y dépose ses pieds, ses fesses, les paquets de chips, les clopes. On y dépose aussi son chagrin, sa joie, ses espérances et ses doutes.
Eté comme hiver, les jeunes s'y retrouvent. Pour discuter, rigoler, gueuler, se plaindre, s'embrasser, rompre.
Alors, naturellement, c'est devenu un lieu de rencontre:
« T'es où?
– Au banc »
Il en a reçu des confidences, ce banc, qu'il gardera, secret professionnel oblige…
Il a entendu mille fois le monde se refaire de mille manières différentes, il est parti sur la lune, a gagné au lotto, refait la politique sociale belge ou européenne, formé cent nouveaux gouvernements, réformé l'enseignement, changé les parents du quartier, rêvé la vie parfaite de chacun. Il a assisté à des départs en voyage où les jeunes stressent. « T'es sûr de l'heure du train, hein, faut pas qu'on l'loupe ! ». Il a accompagné la solidarité de tous autour de drames familiaux, assisté à des disputes, à des désespoirs, à des envolées vers de nouveaux départs.
Il a reçu des coups aussi. Bousculé, évité, malmené. On l'a détesté parce qu'il disait ce que personne n'avait envie d'entendre.
Mais il les a soutenu, ces jeunes, les a compris. Il s'est attaché à eux et les a poussés vers la sortie, les a aidés à se construire un nid douillet. Il les a parfois regardés se planter… impuissant.
Les jeunes partent, reviennent. Et le banc, lui, reste. Imperturbable. Prêt à accueillir d'autres espoirs et d'autres désillusions avec la même ferveur et la même motivation.

(Madou)
Leuvense Poort
Porte de Louvain
N228
Ath.
(Diam
Sq. Ambiorix
N23
(Kunst-Wet)
(Arts-Loi)
Koninklijke Militaire School
N244
Berlaymont
(Maelbeek)
École Royale Militaire
Mos.
Ston (Schuman)
(Schuman)
Parc du Cinquantenaire
Erasmushogesch.
EUR.
Mus.
N296
N298
N23
Jubelpark
Tervuurse
(Mero
Parc
Mus.
Porte de Ter
N295
Ston
(Leopoldswijk)
(Quartier Léopold)
Léopold
Jourdan
Park
Inst. St-Joseph
(H)
Mus.
C.C.
Cour St-M
St-Mich
Inst. St-Boniface
K7
ETTERBEEK
N248
ELLES
Rinsdelle
A.R.
LSENE
Mus.
La Chasse
Sint-Antonius
A.R.
N228
Jacht
Saint-Antoine

2. LES POINTS DE CÔTÉ

En octobre 2010, un groupe de jeunes « exclus » de l'école, intègre un Service d'Accrochage Scolaire à Bruxelles, Le Seuil. En janvier, il faudra bien retourner en classe. Trois mois..... c'est court pour comprendre ce qui se passe dans sa tête.

Conan, Youness, Meltem, Yousra habitent Bruxelles. Ils sont confrontés à la grande ville, à ses codes, à sa violence. Chacun porte comme il peut son histoire. Yousra nous dévoile son journal intime. Tiraillée entre ses 17 ans, sa famille et son avenir.

Le Seuil, c'est d'abord une maison : assez étroite sur trois étages, située à deux pas de la place Jourdan. Bruxelles.

On arrive le matin à 8h30. On sonne. En bas, un grand hall, la cuisine et la salle à manger. Sous les toits, les espaces sont mobiles, se transformant tantôt en salle de montage vidéo, en studio radio, en salle de répétition, en lieu d'écriture et de concentration… Entre les deux, les bureaux de l'équipe éducative : une directrice, deux assistantes sociales, quatre éducateurs, une secrétaire, une stagiaire. Ils sont là pour remettre sur le chemin de l'école des jeunes en décrochage scolaire.
Cette petite maison peut en accueillir douze pendant trois mois.

Le Seuil est à Bruxelles, au cœur de la ville et on ne l'oublie jamais.
1030, 1050, 1040 : les codes postaux que les jeunes égrènent et récitent avec fierté. C'est la ville. Avec l'accent des «cités» : un mélange cocasse des banlieues hip-hop « à la française », de l'accent bruxellois et de celui du bled.

Le rap est omniprésent, passé au filtre du gsm. Objet en plastique qui tient lieu de ralliement, d'argument silencieux pour rester dans sa tête. Les rappeurs font rêver : ils ont réussi à partir de rien. C'est le rêve américain.

Et la ville est toujours là. Sirènes de police, moteurs à explosion s'infiltrent par les fenêtres du Seuil comme un appel permanent.

Difficile de prendre le temps au milieu de tout ça.
Trois mois, c'est court.

Trois mois pour rencontrer Youness, Meltem, Anita, Nadir, Conan, Bilal, Jeff, Julien... L'envie de suivre un jeune s'est avérée compliquée : planning surchargé, a priori face à l'adulte, difficultés à s'exprimer, rendez-vous oubliés, changement d'avis… Mais les quelques entretiens enregistrés se révèlent toutefois riches et sensibles.

Meltem : « Le rêve c'est ce que tu voudrais et ce que tu n'as pas, la réalité c'est ce que t'as pas ».

Aide à l'écoute #2

Poésie minimale

« Il suffit de peu de chose pour faire un poème » (Queneau). Quelques mots, un rythme, des sons disposés avec art ou en désordre, artistique lui aussi.

24

Pour un art poétique

Prenez un mot prenez-en deux
Faites-les cuire comme des œufs
Prenez un petit bout de sens
Puis un grand morceau d'innocence
Faites chauffer à petit feu
Au petit feu de la technique
Versez la sauce énigmatique
Saupoudrez de quelques étoiles
Poivrez et puis mettez les voiles
Où voulez-vous en venir ?
À écrire
Vraiment ? à écrire ?
(Raymond Queneau)

Pendant l'écoute d'une ou de plusieurs séquences, noter des bribes de mots, des phrases, les sons entendus, les ambiances sonores.
À partir de ceux-ci, réaliser une petite poésie. Absurde, surréaliste, minimaliste, tout est possible du moment qu'il y ait de la poésie.

Generation

Le Seuil par Catherine Otte (Directrice du Service d'Accrochage Scolaire)

La récolte de la parole des jeunes nous semble primordiale au *Seuil*; le regard que ces derniers portent sur leur vécu scolaire – et plus largement sur l'Institution scolaire – est riche d'apprentissages pour les différents acteurs de terrain que nous sommes. Il doit nous obliger à nous questionner sur la pertinence des projets que nous développons. Cette richesse est d'autant plus importante que cette récolte de la parole s'est faite au sein de trois projets concernés par la problématique du décrochage scolaire et se situant à des « niveaux d'intervention » différents (à savoir une école, une AMO et un SAS).

Le Seuil propose aux jeunes qui le souhaitent, une aide éducative, sociale et pédagogique. L'éducation à la citoyenneté est au cœur de notre projet. Partant de l'expérience « en contexte », les jeunes acquièrent diverses compétences en termes de « savoir-faire » ou de « savoir-être ». Le temps passé au *Seuil* doit permettre aux jeunes de vivre une série d'expériences humaines et formatrices qui fassent évoluer ses relations et le poussent à questionner son implication scolaire.

Plus d'informations : www.seuil.be

Les mots

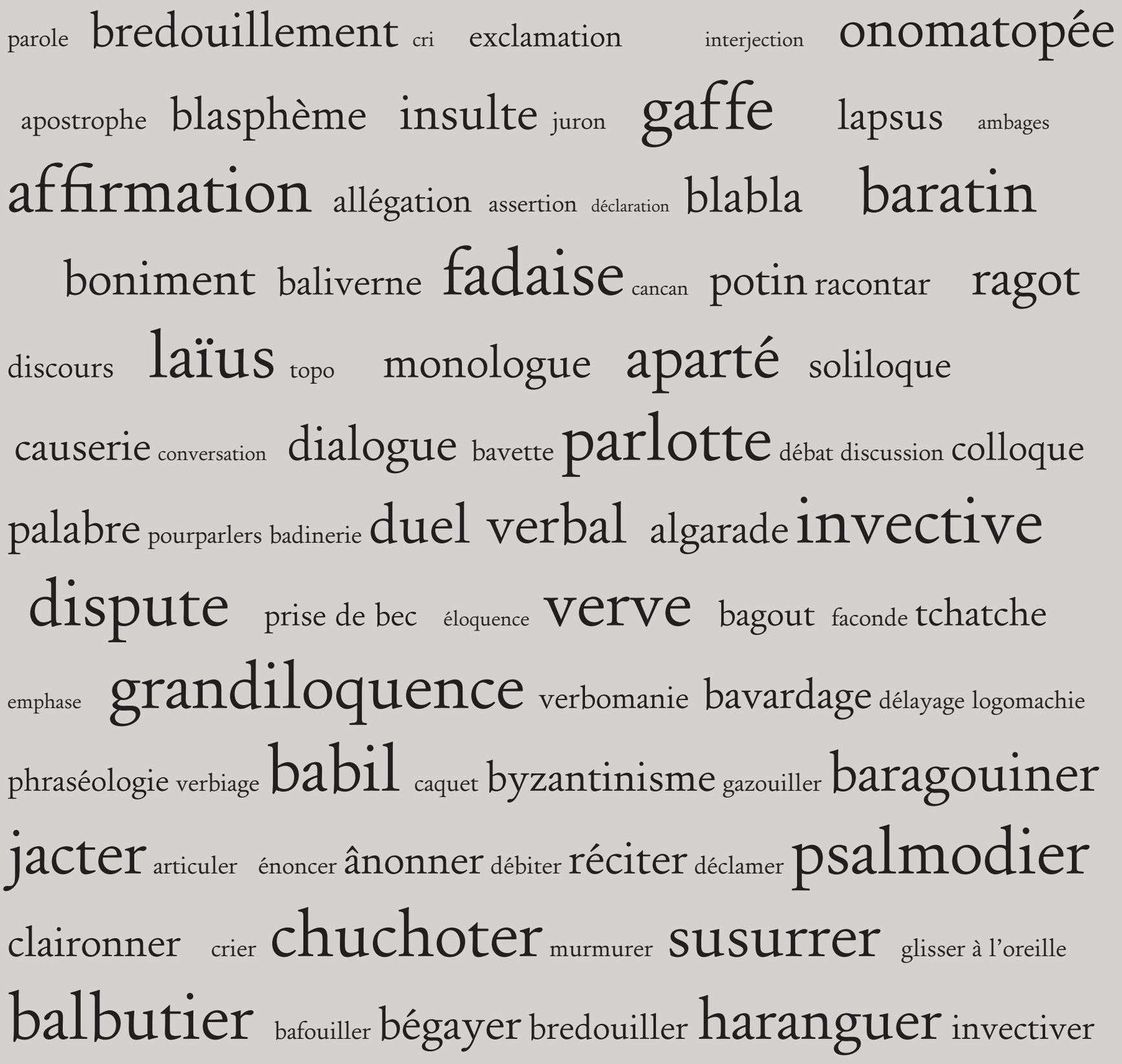
Rien à faire : la pensée s'affine si le vocabulaire s'étend, tout au moins dans son expression.

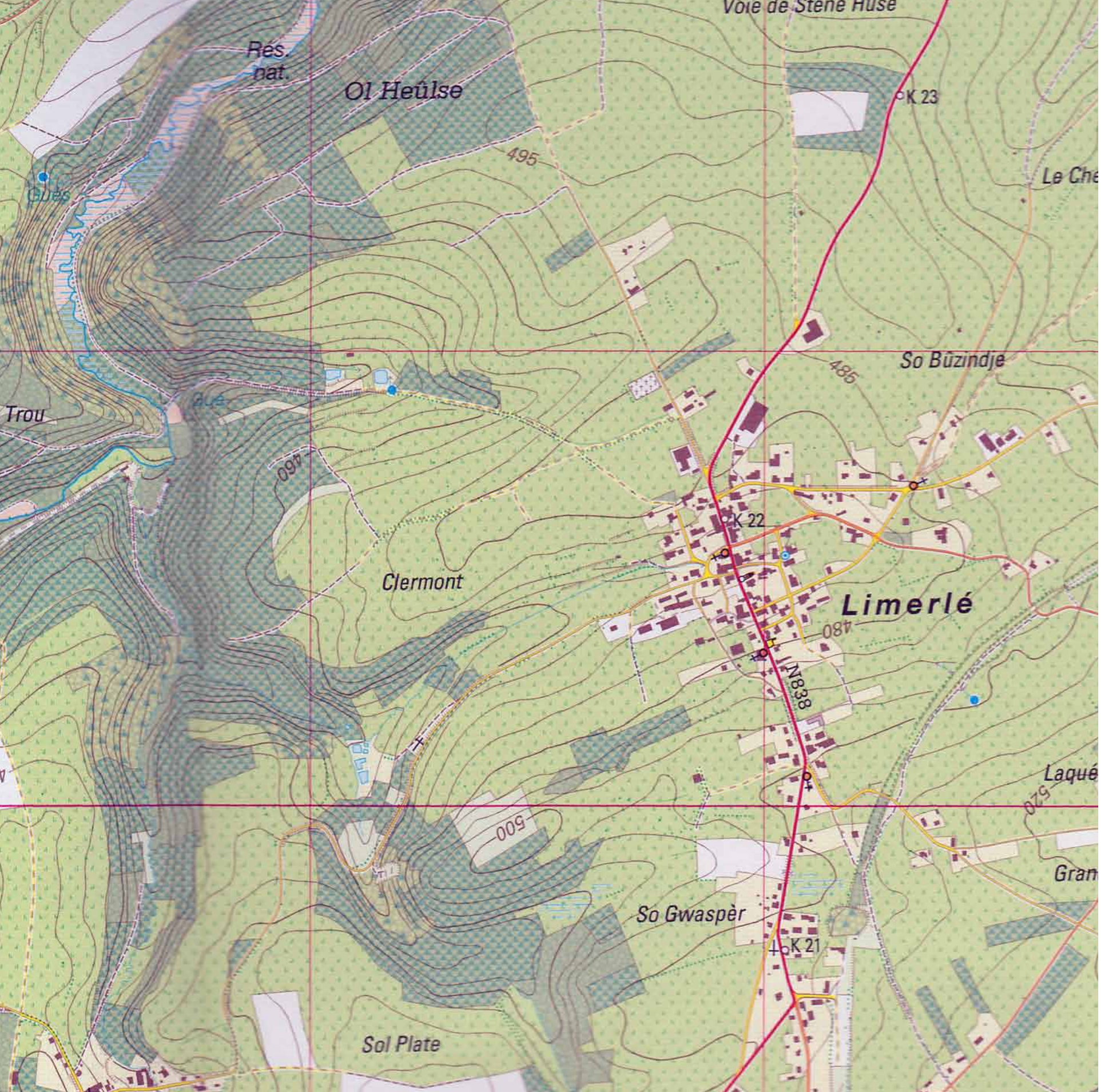
28

– Tu as aimé ?
– Ah oui, ça flashe !
– Mais encore ?
– C'est cool…

Mouais. On aurait pu aller plus loin.

On s'amusera utilement à varier les mots pour dire la parole, dans n'importe quelle situation, n'importe quel contexte.
Plus la liste s'étoffera, plus le plaisir de dire et d'exprimer sa pensée sera grand.


parole
bredouillement
cri
exclamation
interjection
onomatopée
apostrophe
blasphème
insulte
juron
gaffe
lapsus
ambages
affirmation
allégation
assertion
déclaration
blabla
baratin
boniment
baliverne
fadaise
cancan
potin
racontar
ragot
discours
laïus
topo
monologue
aparté
soliloque
causerie
conversation
dialogue
bavette
parlotte
débat
discussion
colloque
palabre
pourparlers
badinerie
duel verbal
algarade
invective
dispute
prise de bec
éloquence
verve
bagout
faconde
tchatche
emphase
grandiloquence
verbomanie
bavardage
délayage
logomachie
phraséologie
verbiage
babil
caquet
byzantinisme
gazouiller
baragouiner
jacter
articuler
énoncer
ânonner
débiter
réciter
déclamer
psalmodier
claironner
crier
chuchoter
murmurer
susurrer
glisser à l'oreille
balbutier
bafouiller
bégayer
bredouiller
haranguer
invectiver


Voie de Stene Huse
Res. nat.
Ol Heûlse
K 23
495
Le Che
Glès
So Büzindje
485
Trou
460
K 22
Clermont
Limerlé
480
N838
Laqué
520
500
Gran
So Gwaspèr
K 21
Sol Plate

3. L'ÉCOLE PIRATE

Septembre 2008, Pédagogie Nomade ouvre ses portes dans un tout petit village, au cœur de l'Ardenne belge. Projet unique en belgique francophone, cette école souhaite redonner le goût d'apprendre à des élèves en froid avec le système scolaire. Elle est cogérée par les élèves et les professeurs dans un souci d'égalité démocratique. Organisation des cours, logement, repas, administration, sont autant de tâches partagées par tous. Clarisse, Arnaud, Arthur, Thibault se confrontent à l'autonomie et à ses exigences, à l'idéal politique et à la réalité quotidienne.

Pédagogie Nomade

Le 1er septembre 2008, Pédagogie Nomade ouvre officiellement ses portes à Limerlé, un petit village en Ardenne belge. Une pièce et quelques ordinateurs symbolisent l'école, tout est à construire ! L'ancienne grange doit être aménagée. Il faut installer les classes, la cuisine, inventer le fonctionnement et l'organisation de l'école.
Un seul principe : l'égalité entre les profs et les élèves. Une lanterne : l'autonomie. C'est bien joli, mais il faut s'y coller !

Nous avons suivi la première année d'existence de cette école avec curiosité et plaisir. Nous y sommes allés quelques jours chaque mois. Souvent, nous avons eu le sentiment de nous rendre dans le petit village gaulois bien connu où les habitants résistent.

La construction de l'école fut un miroir pour tous les participants. Nous avons essayé d'enregistrer ce mouvement et d'en rendre compte à travers le parcours de Clarisse, Arnaud, Thibault, Arthur, Ben et d'autres durant l'année scolaire 2008-2009, assurément inoubliable !

Pédagogie Nomade par Benoît Toussaint (Initiateur du projet)

A l'heure où apparaissent les failles du système éducatif, certains pensent qu'il faudrait récompenser les élèves qui vont à l'école en les payant. Pédagogie Nomade, elle, mise sur « le droit à l'errance ». Persuadée qu'on gagne plus en faisant confiance aux jeunes plutôt qu'en les sanctionnant. Que l'errance n'est pas un abandon mais peut être nécessaire à l'émergence du désir d'apprendre.

Pédagogie Nomade pose l'égalité en amont de sa démarche, et non comme résultat à espérer. Elle est, avec la confiance dans l'humain et dans la raison, l'outil essentiel, le quotidien se chargeant de fournir la matière. Le véritable défi ne réside pas là, il est dans la tentative périlleuse de faire cohabiter cette préoccupation avec les exigences et les habitudes de l'enseignement officiel.

Les moments captés par le documentaire entretiennent une étonnante familiarité avec Jean de La Fontaine, poète malmené par l'école s'il en est. Il y a de la cigale et de la fourmi, du petit poisson et de la grenouille, du chêne et du roseau, du Socrate construisant sa maison, du chien, du loup, du renard et des poules, une vache et un âne, dans cette école qui bruisse, soupire, gémit, s'esclaffe, murmure, chante ou se tait. Et la morale ? Hédoniste, à coup sûr, mais aussi ascétique et intersubjective. En même temps qu'elle se donne à entendre, cette école se réfléchit, et dit sa philosophie patiente, en un temps où la patience n'est plus une vertu mais un vice.

Plus d'informations : www.peripleenlademeure.be

Silence

Le silence, si on s'y intéresse, révèle sa profondeur, son épaisseur, sa tessiture, sa couleur. C'est dire qu'il joue un rôle. Chambre d'écho, point d'interrogation, surlignage du doute, de la colère, de la joie, de n'importe quel sentiment. S'il n'est pas dosé, il est une sorte de vide, d'absence. Minutieusement pesé, il multiplie, invite, inverse, colore, nuance…

Le vide de parole apparaîtra aussi comme tout autre chose : l'effacement d'un acteur laissant advenir ce qui n'est pas lui, un chant d'oiseau, un soupir, le claquement des talons, le frottement de la main sur la manche, le bruit de la craie sur le tableau, les échos d'un travail indifférent à la scène, mais assez proche pour en faire partie… Mais ça, ce n'est pas le silence.

Et c'est là que ça devient prodigieusement intéressant. Que disent du monde ces sons incongrus ? Que dit la voix quand elle se tait ?

La parole

A bien y réfléchir, il y a dans la parole elle-même des espèces de silences, à sonder eux aussi. La répétition, poussée syllabiquement jusqu'au bégayement, est un langage, sans l'être vraiment. Les hésitations, les « heu » sous toutes leurs formes et leurs couleurs. Est-ce du langage ?

Probablement, et c'est un langage qui obéit lui aussi à des règles. Tenter de les identifier pourrait devenir une discipline à part entière, une linguistique des profondeurs.

Et l'accent, tiens, qu'est-ce qu'il dit, celui-là ? Une voix manifestement urbaine à la campagne, l'origine étrangère qui perce plus ou moins nettement (quelle langue ? quel pays ?) racontent eux aussi des histoires, qui restent à écrire.

Si la sauce sonore a pris…

Si la sauce a pris, l'aboutissement de ces quelques heures d'écoute, prendra une dimension proprement philosophique. En effet, il y a maintenant matière à repérer des idées et des figures, ou pour le dire autrement, des concepts et des personnages conceptuels. Ces deux outils de la pensée sont des instruments privilégiés de la connaissance.

Un *concept* est une représentation générale et abstraite. Par exemple, le concept de nomadisme désigne les peuplades du désert, les gens du voyage, les élèves qui glissent d'une école à l'autre, la pensée en mouvement, *e tutti quanti*, et se caractérise par la mobilité, l'autonomie, la fierté, la défiance des sédentaires, etc…

Un personnage *conceptuel*, quant à lui, incarne, c'est-à-dire donne chair à un concept. Peu importe, par ailleurs, que ce personnage soit réel ou imaginaire, historiques ou fictifs. Par exemple, le maître ignorant incarne la possibilité d'apprendre, quand on le décide, et l'égalité des intelligences. Autre exemple, Don Quichotte réunit dans sa *triste figure* nomadisme, nostalgie des temps héroïques, inadéquation au monde…

Cette dernière proposition suggère de rassembler, pour donner à comprendre, les traits qui dessinent le concept (errance, savoir, liberté, égalité, différend, tort, etc…) ou le personnage conceptuel (le bourgeois, le fonctionnaire, l'émancipateur, le cancre, le poète… C'est un gros travail. Gilles Deleuze affirme que « faire de la philosophie, c'est créer des concepts ».

Pour aller plus loin

Livres :

Anne QUERRIEN, *L'école mutuelle, une pédagogie trop efficace ?*, Les empêcheurs de penser en rond, Seuil, 2005.
Ce livre raconte l'histoire de l'école mutuelle dans la France de la Restauration. Une histoire totalement oubliée, interdite, car elle met en doute le caractère progressiste de l'école républicaine. Cette école a été fermée parce qu'on lui reprochait deux choses : les élèves apprenaient en deux ans le curriculum prévu pour six et ils n'apprenaient pas le respect du savoir.

Daniel PENNAC, *Chagrin d'école*, Gallimard, 2007.
Statistiquement, tout s'explique, personnellement, tout se complique. A peu de choses près, le récit autobiographique s'achève avec un mot qu'on entend peu à l'école (lequel ? « Faut lire ! »). Mais ce qui traverse le tout, c'est l'idée qu'être catalogué cancre, au-delà des fanfaronnades, est une blessure qui ne cicatrise pas.

Gilbert LONGHI et Nathalie GUIBERT, *Décrocheurs d'école*, La Martinière, 2003.
Chaque année des milliers de jeunes quittent le système éducatif sans diplôme. Du jour au lendemain, ils décrochent et ne peuvent plus se lever le matin pour aller au collège ou au lycée. Dépressions, échecs à répétition, problèmes familiaux. Ce livre rassemble sept histoires exemplaires qui pourraient être celles de tout un chacun.

Philippe MEIRIEU, *Frankenstein pédagogue*, ESF, 1996.
Notre histoire semble hantée par le mythe de la fabrication d'un homme par un autre homme. Pygmalion, Frankenstein et Pinocchio sont des exemples de cette rêverie sur l'éducation qui se poursuit à travers les récits et les films de science-fiction. C'est à partir de l'histoire de Frankenstein et de sa créature que Philippe

Meirieu interroge cette représentation de l'éducation comme projet de toute maîtrise de l'autre, de contrôle total de son destin. Il montre qu'une telle perspective conduit tout droit à l'échec et à la mort.

Jeanne BENAMEUR, *Présent ?*, Denoël, 2006.
D'une écriture incisive et empathique, Jeanne Benameur brosse le portrait de tous les acteurs d'un collège de banlieue avant les émeutes, questionnant leur présence vive. Avec émotion, elle débusque les symboliques occultées du monde scolaire et les drames intimes de chacun : une brèche s'ouvre pour une pédagogie à rebours de tous les tabous.

Italo CALVINO, *Le Baron perché*, Le Seuil, 1960.
Côme a 12 ans et il refuse de manger un plat d'escargot. Ses parents l'obligent… alors il sort de table et monte dans un arbre. Il décide de ne plus jamais mettre les pieds sur terre. De là-haut, il montre à ses contemporains « le vrais sens de la liberté et de l'intelligence », leur amour inexistant et leur peu de sens historique. C'est un conte qui, à partir d'un fait improbable, regorge de réalisme et donne à penser.

Marguerite DURAS, *La pluie d'été*, P.O.L., 1990.
Ernesto, est l'aîné d'une grande fratrie. Il ne va pas à l'école. Il s'occupe de ses brothers and sisters. Un jour l'instituteur le surprend en train de leur faire la lecture. « Comment as-tu appris à lire tout seul ? » L'instituteur le pousse à aller à l'école mais après quelques jours, il décide de partir «parce qu'à l'école, on apprend des choses que je ne sais pas». Il devient une curiosité, un phénomène médiatique.

Films :

En rachachant, Jean-Marie STRAUB et Danièle HUILLET, 1982.

« Quand on a rencontré Marguerite Duras, elle venait de voir Othon et pendant qu'on était en train de boire une bière en face du cinéma Racine, elle nous a dit tout d'un coup : J'ai un fils qui refuse de retourner à l'école. Qu'est-ce que je peux faire ? Je ne peux pas le forcer. C'était presque comme si elle demandait un conseil. On lui a dit : Non, non, on ne peut pas le forcer. » (Jean-Marie Straub)

Un monde à construire, Patrick LE RAY, 2007.

Au début des années 80, Gabriel Cohn-Bendit fonde en France le Lycée Expérimental de Saint-Nazaire pour des jeunes qui, d'une manière ou d'une autre, ne trouvent pas leur place dans le système scolaire traditionnel. Elèves et professeurs y sont égaux et déterminent ensemble les matières apprises. C'est donc une école démocratique avant tout. Patrick Le Ray, qui a suivi l'école durant un an et demi, la filme dans son fonctionnement quotidien.

17 ans, Didier Nion. Les films du paradoxe/ARTE 2003.

Jean-Benoît a 17 ans quand, avec Didier Nion, ils décident de faire un film documentaire dont il serait le personnage principal. A ce moment là, il commence un apprentissage de mécanicien diéseliste, il est en conflit avec sa mère et vient de tomber amoureux d'Helena.

Didier Nion suit Jean-Benoît pendant deux ans. A travers des événements, le film témoigne des mouvements de pensées de ce jeune homme. Il montre aussi que le tournage du documentaire accentue la confrontation de son sujet à lui-même et dans ce cas là l'émancipe.

Pipicacadodo, Marco FERRERI, 1980
Un jeune instituteur commence son travail dans une école primaire en banlieue romaine.
Face à la pauvreté de la pédagogie dans l'école, il essaie de manière empirique d'éveiller les enfants.
L'instituteur, remarquablement interpreté par Roberto Benigni, diffuse humour, générosité et bon sens dans le paysage désolé d'une banlieue bétonnée.
La différence entre occuper un enfant et l'éduquer s'impose ici.

~~Responsable Fonds Collinet / FRB : Dominique Allard~~ il ne veut pas apparaître
Coordination pour la FRB : Stéphanie Smets du coup mettre pour stéphanie: Coordination po
Conception : Christophe Rault & Fabienne Laumonier
Textes : Benoît Toussaint / Ziggi Richter / FL / CR
Maquette : Alexandre Causin
Illustrations : Benoît Guillaume
Diffusion : Clémentine Delahaut

Christophe Rault
Auteur et réalisateur radio. Cofondateur d'Arteradio.com en 2002. Aujourd'hui administrateur de l'Atelier de Création Sonore et Radiophonique de Bruxelles, il réalise des documentaires et fictions sonores (RTBF, France Culture, WDR, BBC) et organise des ateliers pédagogiques autour du son.
www.tanakan.org

Fabienne Laumonier
Formée à l'école des Beaux-Arts, Fabienne Laumonier réalise des documentaires radiophoniques pour la RTBF (Par Ouï-Dire), Arteradio.com, Silence Radio et France Culture. Elle est également comédienne.

Fondation Roi Baudouin/Koning Boudewijnstichting
Rue Brederodestraat 21
1000 Bruxelles / Brussel
Tél: 02/511 18 4
www.kbs-frb.be

Seuil ASBL
Rue de Theux 51-53
1040 Etterbeek
Tél: 02/644 46 42
seuil.asbl@gmail.com

Pédagogie Nomade
Rue du Roy 8
6670 Limerlé
Tél: 080/51 19 46
info@pedagogienomade.be

AMO Reliance
Rue de la Prihielle 6B4
4600 Visé
Tél: 04/374 18 10
info@amoreliance.be

Ce coffret est à écouter et télécharger librement sur www.present.blogmachin.be
Pour le recevoir par la poste : commande@present.blogmachin.be

La Fondation Roi Baudoin

Voici une quinzaine d'années, le Fonds Henri Collinet, créé par la SA Carmeuse, a été confié pour sa gestion à la Fondation Roi Baudouin. Ce groupe industriel privé souhaitait ainsi entretenir la mémoire de celui qui dirigea l'entreprise pendant quarante années en l'imprégnant de sa rigueur mais aussi d'un très grand humanisme.

La mission du Fonds est d'assurer, par la formation, l'insertion sociale de jeunes défavorisés.

Un premier projet, soutenu pendant cinq ans, a vu le jour sous la forme d'une étude menée par l'Université de Louvain sur le thème « Pour un système favorisant mieux l'insertion de tous les jeunes. Réformer les enseignements à vocation professionnelle et restructurer l'enseignement secondaire. »

Le Fonds a ensuite soutenu un ouvrage résultant d'échanges d'expériences de trois associations de terrain. L'ouvrage, le livre TRAJETS, est destiné à apporter une aide concrète aux parents et aux enseignants de jeunes perturbés et est à ce titre tant préventif que curatif.

Aujourd'hui, le Fonds s'est tourné vers les jeunes eux-mêmes. Ces jeunes, issus de trois associations différentes et complémentaires (un Service d'Accrochage Scolaire, une école et une Association en Milieu Ouvert), ont livré leurs témoignages afin de partager leurs expériences avec d'autres jeunes qui vivent les mêmes difficultés.

Le Fonds espère ainsi porter un message positif aux jeunes afin de les aider à se retrouver et à trouver leur place dans la société.

causerie conversation dialogue bavette parlotte débat discussion colloque palabr

adinerie duel verbal algarade invective dispute prise de bec éloquen

verve bagout faconde tchatche emphase grandiloquence verbomanie blabl

acsr

arte RADIO

Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

FLCR01